**Littérature et langue**

Ce qui caractérise le texte littéraire est ce métissage entre le fictif et l’effectif dans le temps et l’espace et via les acteurs. Selon Ghellal Abdelkader cite les caractéristiques du texte littéraire:

« *L’écriture littéraire favorise la réflexion sur le langage. La pratique artistique améliore la communication. Le texte littéraire est un laboratoire expérimental. Le texte poétique apprend l’art de composer. La pratique artistique permet l’humour* ».

Si ce texte nous apprend à aimer l’art, à en composer, à communiquer, il nous apprend pareillement à imaginer, à analyser et à interpréter d’où sa richesse et l’engouement interminable à ce genre. « *Le texte littéraire active l’imaginaire. Le lecteur co-crée le monde construit par l’auteur et essaye d’identifier la relation du textus sémantique qui existe entre les mots et de formuler des hypothèses de déroulement d’une histoire donnée en faisant appel à sa fiction ».* D’où la nécessité de former les lecteurs à la réception de du texte littéraire qui ne s’arrête pas au premier niveau qui est le stade de déchiffrage, ni à celui de la compréhension linéaire (mot à mot) mais qui atteint l’analyse et l’interprétation qui, à son tour exige la mobilisation de l’imagination du lecteur. *« … mobilisation de ses connaissances linguistiques et l’activation de nouvelles stratégies d’apprentissage*».

L’œuvre littéraire n’est pas neutre. Elle est la combinaison de complexité à des niveaux différents. le premier concerne l’auteur lui-même, être humain déjà par nature complexe, qui cherche à communiquer et à dénoncer. Cet auteur vit dans une société spécifique par la nature des relations qu’entretiennent ses membres entre eux vivant selon une hiérarchie particulière, et adoptant une culture distincte. Tous ces éléments s’imbriquent dans l’œuvre littéraire à travers les mots choisis par l’auteur, à travers des valeurs.

Selon B. Fradin (1984: 159): «*Tout texte littéraire est à priori susceptible de contribuer à l’émergence d’une multiplicité de valeurs sémantiques qui ne s’engendrent que par interaction avec l’environnement contextuel*». L’interaction entre les mots qui composent l’œuvre littéraire leur donne un supplément sémantique qui nait de leur contextualisation.

**Caractéristiques du texte littéraire**  .

Ce qui donne au texte littéraire sa célébrité et ce qui lui vaut l’amour des lectorats est la langue que les auteurs manipulent et manient de telle sorte à engendrer un chef d’œuvre unissant le beau, la rhétorique à l’utile. Le choit des mots et des structures linguistiques renforcent l’intrigue. En plus de L’esthétique qui attire et capte l’attention du lecteur, la charge langagière permet l’évasion vers l’imaginaire. « *Pour chaque mot, pour chaque construction phrastique, il existe une infinité de lectures et d’interprétations* » selon la capacité de création de chaque lecteur. Elle devient une source d’inspiration pour tout et chacun qui investissent leurs connaissances, leurs expériences et leurs espérances.

**2.3. Le culturel dans le texte littéraire**

Le texte littéraire est le miroir de l’être et de la société qui fait vivre la culture. Pour M. Abdallah-Pretceille et L. Porcher (1996: 138): «*La littérature c’est l’humanité de l’homme, son espace personnel. Elle rend compte à la fois de la réalité, du rêve, du passé et du présent, du matériel et du vécu*». Par cela, la littérature reflète les sentiments d’amour, de haine, de peur, de sécurité… qui font de nous des êtres humains. Elle est l’amalgame de la réalité et du rêve, du fictif et de l’effectif, de ce que nous somme et de ce qu’étaient nos ancêtres et d’une vision du futur.

L. Collès (1994: 19-20) considère «*Le texte littéraire comme un regard qui nous éclaire, fragmentairement, sur un modèle culturel. La multiplicité des regards nous permettra de cerner petit à petit les valeurs autour desquelles celui-ci s’ordonne*». Il est la meilleure voie pour la sauvegarde, la transmission et la découverte de la/des culture (s).

**Le texte littéraire, création et culture**

Un texte littéraire est la création de l’auteur pour un lecteur. Le premier en produisant pense et repense le lecteur éventuel et tente de le satisfaire mais aussi de l’impressionner. L’interaction entre les deux, bien qu’elle ne soit pas effective, elle demeure essentielle. Penser à un lecteur potentiel, c’est choisir ce qui lui conviendrait et ce qui lui assurerait le voyage imaginaire désirait par la lecture d’une œuvre littéraire.

*« L’effet du sens provenant de cet échange se nourrit des représentations culturelles et des connaissances personnelles du co-créateur, qu’elles soient structurelles, culturelles et affectives* ».

Le décodage des signes linguistiques, la lecture du texte littéraire se fait selon les représentations que se fait le lecteur de ce qu’il lit. Il déchiffre le code culturel en se basant sur sa propre culture, ce qui ne permet pas de passer à la lecture de niveau supérieur car la «*la compréhension résulte tout à la fois des caractéristiques du texte et de celles du lecteur*.» C. Reichler (1989: 72). Le déficit culturel empêche le lecteur de franchir le seuil de sa culture et ce n’est qu’en s’ouvrant sur l’Autre, qu’en connaissant le contexte socioculturel dans lequel il vit, que la lecture de l’œuvre littéraire arrive à accomplir son rôle.

**Texte littéraire, lecteur et l’Autre**

L’altérité, l’interculturalité continuent à approvisionner les polémiques.

La littérature qui est un discours de l’inspiration individuelle, elle n’a pas de frontières qui viennent entraver son expansion, sa propagation. Au contraire, son esthétique et la symbolique qu’elle véhicule lui octroie un aspect universel. Selon Abdallah et Porcher (2001: 142): « *la littérature est un universel singulier. Elle incarne emblématiquement cette articulation entre l’universalité et la singularité*». Ils expliquent que : «*un universel singulier est une réalité (matérielle ou symbolique) qui existe partout, et que chaque société interprète pourtant à sa manière, différente de toutes les autres.*»

La littérature permet de s’ouvrir sur l’Autre et dépend de cette ouverture qui est défini comme suit : «*c’est donc déjà prendre conscience de ce que la langue et la culture se décodent l’une à travers l’autre et que du contexte de culture dépend la signification. (…) En second lieu, (cela) signifie que l’on s’engage dans une démarche inductive afin de relier un signifiant culturel plus vaste....*» (Giust Desprairies, et Müller, 1997: 92).

L’ouverture sur l’Autre s’avère être un point de départ de toute lecture Littéraire quelque soit l’approche adoptée. *Mais cela exige-t-il une acceptation de tout ce qui est écrit ? A quel degré doit-on accepter cet Autre et sa culture ?*